

Une rencontre avec l'Aumônerie Centrale - EM LYON (2001)

A leur tour, CG-Lyon et [Open'Up](#) ont proposé à l'Aumônerie Centrale Supdeuk un débat sur le thème de l'homosexualité avec notre présence. En effet, ce sujet avait déjà été l'objet de discussions houleuses et passionnées à l'époque où le projet de Pacte Civil de Solidarité résonnait dans les assemblées. L'objet de cette rencontre est aussi de casser les préjugés sur les homos et les cathos. L'homo ne rit ?

La programmation du rendez-vous avait fait 3 fois le tour de l'école, telle une rumeur. Tout le monde, à l'aumônerie comme à CGLyon, ressentait une appréhension sur cette rencontre et sa façon dont elle allait se dérouler.

Les questions écrites avaient d'ailleurs laissé imaginer l'ambiance : questions judicieuses pour certains, reproches déguisés pour d'autres. Débat de grands principes en perspective.

Le point culminant à cette nervosité a été à notre arrivée. Eric, l'aumônier et moi-même, Cédric, avons préféré laisser pour la fin les questions écrites, commencer par présenter CGLyon et répondre aux questions orales.

Les questions habituelles sur les homos nous ont été posées (mais on s'attendait à pire). Cela prouve une fois encore que le milieu catholique connaît très mal l'homosexualité, ou ne veut pas le connaître, à quelques heureuses exceptions, heureusement.

Le sujet du débat aurait pu être plus "spirituel", ont regretté quelques personnes de l'aumônerie. En effet, nous sommes restés sur notre faim, mais comment aurait-on pu se poser des questions spirituelles si les questions "terrestres" n'avaient pas été évacuées d'abord ?

Le thème de la rencontre était "Réalité de l'Homosexualité et Morale Catholique"

Voilà les **questions écrites qu'avaient préparées les membres de l'aumônerie** :

- Comment concevez-vous la fidélité dans l'amour à l'intérieur du couple homosexuel ?
- Le couple hétérosexuel est ouvert sur une fécondité par la procréation. Comment parler d'un projet dans le couple homosexuel ?
- On entend de plus en plus parler en France de ce qui est une pratique anglo-saxonne : obliger les homosexuels à « avouer » leur homosexualité. Qu'en pensez-vous ? Les dérives ? Retour au mythe de la transparence ?
- Tout un discours psychanalytique fait de la différence homme/femme la différence fondatrice pour la vie en général, la vie sociale en particulier. Dans ce cadre l'homosexualité apparaît comme une sexualité « inaccomplie », « inachevée », en « manque », renvoyant au même, etc.. Qu'en dites-vous ?



- Les images que renvoient les médias de l'homosexualité semblent toujours « super érotisées » : tenues excitantes voire provocatrice, looks toujours très travaillés, attitudes ambivalentes voulues, lieux homos (bars, saunas...) très orientés drague. Pourquoi ? Clichés ou réalité ?
- L'impression donnée est que les homosexuels peuvent multiplier les partenaires sexuels, même s'ils vivent en couple. Comment le vivre ? Donner son corps a-t-il à voir avec quelque chose de l'esprit ? Peut-on se dire fidèle sur un plan et pas sur l'autre ?
- Est-ce que vous pensez que l'homosexualité est compatible avec la religion ? Dans quelles conditions ? Attendez-vous quelque chose de la religion ? Si oui, quoi ?
- En théorie, chacun est libre de ses convictions dans notre pays ; cependant nous autres catholiques avons l'impression que la société fait tout pour passer sous silence la religion et la discréditer ! Qu'en est-il pour les homosexuels ? Avez-vous l'impression d'être opprimés par les préjugés que les gens peuvent avoir, ou estimez-vous que l'homosexualité passe bien dans l'opinion publique ?

Et maintenant le compte-rendu de cette réunion.

Nous avons donc été accueillis mercredi 21 février 2001 à 21h à l'aumônerie Centrale - Sup de Co. Il y avait 60 personnes environ. Nous étions 6 de CGlyon et [Open'Up](#), plus Pascal de [David et Jonathan](#), association qui regroupe l'interconfessionnelle gay. Nous nous sommes d'abord présentés et nous avons expliqué le pourquoi de cette rencontre.

"Centrale Gay Lyon est née il y a un an. Son objectif est d'une part de proposer à ceux qui se sentent plus ou moins gay ou bi de sortir de leur isolement se rencontrer, et d'autre part, donner une image visible des gays dans l'école. Il ne s'agit pas d'un groupe militant, ni provocant."

Nos activités se résument au rendez-vous du vendredi soir qui se passe au bar "Tombé du Ciel" à Lyon (NDCGL : il a maintenant lieu au République), bar sympathique que vous connaissez certainement, puisque tenu par deux missionnaires catholiques. Il s'agit d'un bar hors milieu gay, ceci pour faciliter l'accueil des nouveaux qui ne sont pas encore sûr d'eux ou ne souhaitent pas sortir dans « le milieu ». Bien entendu, une partie du groupe finit souvent la soirée en boîte gay.

Nous programmons aussi la présente rencontre, des sorties ciné, des projections au ciné club pourquoi pas.

Nous avons souhaité cet échange pour :

- connaître votre sentiment sur l'homosexualité en tant que catholiques pratiquants, le relativiser avec les discours religieux officiels
- compléter la connaissance que vous pouvez avoir des homos, la relativiser par rapport aux clichés et images médiatiques.

Puis, nous avons répondu aux différentes questions que l'assemblée pouvait se poser...

- **Quelle a été la réaction de l'administration de Centrale à la création de votre assoce ?**

Elle a bien accueilli l'initiative, n'a posé aucune contrainte, et a d'autres chats à fouetter. D'autres écoles Centrales avaient déjà créé leur groupe.

- **Combien êtes-vous ?**

On ne compte pas vraiment les "adhérents". Certains sont des habitués, d'autres viennent de temps en temps, d'autres une seule fois, ce qui est déjà énorme pour celui qui aura fait enfin cette démarche de rencontrer d'autres gays et de commencer à s'assumer. Certains nous écrivent mais ne sont jamais venus.

- **Des filles ?**

Oui, quelques-unes. On ne peut donner guère plus de précision, car classer le comportement des gens en deux groupes, « homo » ou « hétéro », serait trop simplificateur. Cela ne reflète pas la variété de tous comportements affectifs ou sexuels.

- **Quelle a été la réaction de vos proches, de vos parents, de vos frères et sœurs. Avez-vous été rejeté par des amis ?**

Variable selon les personnes : du meilleur comme du pire. Oui, les regards changent quand on annonce qu'on est gay ou bi, négativement ou positivement ! Le jeune qui fait part de ses questions affectives attend énormément de son interlocuteur - qui peut être l'un d'entre vous !

Si on le condamne, le rejette, refuse de l'écouter, cela lui cause une énorme peine et des dégâts irréversibles dans son épanouissement. Le taux de suicide chez les jeunes gays est de 3 à 7 fois plus élevé que la moyenne.

Au contraire, certains sont parfois mieux accueillis. Par exemple Julien, dont les amis trouvaient tout gentil ou sans originalité, a gagné un nouvel intérêt à leurs yeux depuis qu'ils savent qu'il est gay !!! :o)

- **Êtes-vous croyant, avez-vous reçu une éducation religieuse ?**

Cela dépend des gens. On connaît des amis gays nés dans un milieu très catholique et qui ont énormément souffert, ou qui doivent encore se cacher de peur d'être incompris et rejetés.

- **Religion et homosexualité sont-elles compatibles ?**

On souhaitait vous rencontrer pour en parler. Si on s'en tient au discours religieux officiel ("l'homosexualité est contre nature"), la réponse serait vite trouvée. De même si vous vous teniez aux caricatures médiatiques et aux discours militants homosexuels. Et puis nous avons ici même des croyants homosexuels et des homosexuels croyants.

- **Comment vous êtes-vous rendu compte que vous étiez homosexuel ?**

De la même façon qu'on se rend compte qu'on est hétérosexuel. Ce n'est pas un beau matin qu'on se dit : "Tiens, bin maintenant je suis homo ou hétéro". C'est comme ça, et puis on fait avec.



C'est plus une prise de conscience progressive qu'une révélation, plus un état qu'une transformation.

- **Quelle est la cause de l'homosexualité ? Il y a une part génétique ? au cours de l'éducation, de l'adolescence ? Est-ce une maladie ?**

On ne sait pas. Nous ici présents, on s'en fout. C'est comme ça.

Certains esprits voulant imposer leur dogme et quelques sectes veulent nous le faire croire en disant "Soit tu te laisses vivre avec cette maladie et tu seras malheureux, soit on va te soigner."

Nous présents, on ne se sent pas malades du tout ! L'homosexualité n'est plus officiellement une maladie mentale depuis 1990 (date où l'OMS l'a retirée de la liste). Nous sommes heureux d'être comme on est, alors pourquoi vouloir changer ? Ce n'est pas le cas de tout le monde hélas, à vous aussi d'apporter votre aide par vos paroles.

- **Dieu a rendu les hommes libres de faire ce qui leur plaît comme faire la guerre.**

Tu mets sur le même plan la guerre est qui est un mal, et l'homosexualité ! On choisit de faire la guerre, mais pas d'être ce qu'on est (grand, petit, rouquin, gaucher, homo, etc.). Nous avons choisi de l'accepter et de vivre tel que nous sommes.

- **St Paul souffre d'une "épine dans le pied". La Bible ne dit pas de quelle épine il s'agit, et on s'en fout. Il prie Dieu de lui ôter cette épine du pied et Dieu, finalement, lui fait comprendre qu'il doit vivre avec et que c'est même dans sa faiblesse qu'il peut déployer sa grâce et sa gloire.**

Oui, l'homosexualité ne serait-elle pas une "épreuve" comme une autre ?

- **Vous étiez confronté à votre homosexualité. Vous avez dû faire un choix de vie à un moment ou à un autre ?**

Le seul choix que nous avons réellement fait c'est de nous accepter comme nous sommes (et avoir la chance de vivre en accord avec nous-mêmes) et de ne pas avoir refoulé notre homosexualité (ce qui n'aurait jamais pu nous rendre heureux : il suffit d'imaginer les sentiments d'un hétérosexuel qui se contraint à l'homosexualité..).

Et puis toi, qu'aurais-tu fais ? Choisir de se mentir, de renoncer à un épanouissement essentiel dans ta seule et unique vie ? Certains le font pour avoir la paix, mais le mensonge n'apporte pas la paix en soi. Combien de bons pères de famille vont baiser avec les prostitués sur les quais de Rhône ou dans un sauna ? Combien de divorces éclatent après tant d'années de mensonge forcé ?

- **Quel regard portez-vous sur la femme ?**

???

Au sens premier, untel peut trouver telle jeune fille belle, gentille, etc. et tel autre non

- **Mais au sens de la féminité ? Comment pouvez-vous trouver une harmonie avec un autre garçon alors que l'homme et la femme sont faits pour aller ensemble ?**

Tout le monde, garçon ou fille, homo, bi, hétéro, a en lui des traits de masculinité et de féminité qui se déclinent à l'infini. Chacun aime trouver chez l'autre, garçon ou fille, quelques-uns de ces traits.

En revanche, ils sont aussi faits pour procréer, mais là, bien entendu, entre deux garçons ou deux filles, pas besoin de faire un dessin, ça ne marche pas. :o)

Le débat sur la masculinité / féminité aurait pu se poursuivre, mais nous sommes passé à autre chose.

- **Voulez-vous avoir des enfants ?**

Moi non, lui oui, lui peut-être. Ca dépend de chacun. L'adoption n'est pas impossible.

- **Le modèle du couple, c'est un homme et une femme. Comment pouvez-vous alors construire un projet entre deux garçons ou deux filles ?**

Le projet standard est celui de la procréation. Évidemment, la procréation est plutôt rare – mais pas impossible – chez les homos, mais cela empêche-t-il d'avoir des projets ? Ils sont autres, comme faire vivre

et réussir notre vie avec le garçon que l'on aime, s'occuper d'association d'enfants en difficulté, se lancer dans l'art, etc !...

Si par exemple demain tu te fais écraser les jambes sous un bus et que tu te retrouves clouée à vie dans un fauteuil roulant, ton modèle de vie tombe à l'eau. Que choisis-tu ? Accepter cette épreuve ou rester malheureuse ? La plupart des paralysés sont certainement arrivés à se résigner et vivre à nouveau heureux !

- **Je ne sais pas comment réagir lorsqu'un ami me confie ses soucis affectifs, qu'il préfère les garçons ? Que lui dire ? Ne risquerais-je pas de le faire basculer d'un côté ou de l'autre ?**

Encore une fois, il n'y a pas de basculement d'un côté ou de l'autre. On ne peut pas ranger définitivement un individu dans une boîte "homo" ou "hétéro", ce n'est heureusement pas si simple. La sexualité est infiniment complexe et comporte toutes les nuances possibles.

Il est clair qu'il faut l'écouter, ne pas le juger, lui dire d'aller là où va son cœur et qu'il verra bien.

- **Est-il difficile de sortir de votre groupe ?**

??? De l'association ou de l'homosexualité ? CGLyon n'est pas une secte !! :o) Nous n'avons pas vocation à rassembler tous les gays, mais de leur offrir le moyen de se rencontrer, ce qui est encore une fois, une étape essentielle chez le jeune si c'est sa première fois.

- **Vous avez gagné un combat en changeant les mentalités : tout comme le racisme, l'homophobie est maintenant condamnée. En revanche, cela peut conduire à des excès.**

En effet, le politiquement correct doit avoir ses limites. Le concept d'homophobie paraît exagérément utilisé : d'une part par ceux qui se plaignent de ne plus pouvoir rien dire sur les homos sans se faire taxer d'homophobes (comme le fait surnoisement "Le Figaro" par exemple) et d'autre part les discours militants homos qui fustigent l'homophobie, la lesbophobie, la transphobie etc...

- **Je trouve scandaleux que l'on puisse utiliser l'homophobie en chantage dans sa vie professionnelle par exemple (thème du film "Le Placard") !**

Nous sommes tout à fait d'accord ! Ce genre d'abus est tout aussi condamnable que ceux de l'anti-racisme, ou de l'anti-anti-religieux ! "Le Placard" est une comédie. Mais il résume bien les mœurs actuelles vis à vis de l'homosexualité, du "politiquement correct" en milieu professionnel.

Bien qu'inachevé, le débat a dû s'arrêter vers 23h30. Les discussions se sont poursuivies individuellement avec ceux qui voulaient en savoir plus, et qui ont montré beaucoup d'ouverture d'esprit :o) CGLyon n'a pas eu le temps de poser ses questions à l'aumônerie. La prochaine fois, peut-être...

Et depuis...

CG-Lyon et l'Aumônerie se sont de nouveau rencontrés en 2006. Depuis 5 ans, de l'eau avait coulé sous les ponts ! Les questions ont cette fois beaucoup plus porté sur le concept de spiritualité et de l'importance à accorder à l'Église d'une part, et sur les couples homosexuels, l'adoption, mais aussi les manifestations et revendications des homosexuels d'autre part.

Cette rencontre s'est déroulée de manière beaucoup plus détendue que la précédente. Plus au fait sur l'homosexualité, les membres de l'Aumônerie ont su poser des questions qui faisaient débat au sein de CG-Lyon, comme le comportement d'Act-Up Paris, ou les questions sur la procréation médicalement assistée.

Malheureusement, cette discussion passionnante nous a fait oublier de faire un compte-rendu détaillé...